

Cet amour fatal



Pierre est parti depuis trois mois en bateau, pour une affaire professionnelle. Cela ne devait durer que deux semaines. Marie, sa femme, se morfond chez elle, et son état empire de jour en jour.

Chaque heure, chaque minute, chaque seconde, des centaines de questions se bousculaient dans sa tête... Mais qu'était-il devenu? Pourquoi ne revenait-il pas? Pourquoi n'avait-elle pas de nouvelles? Pourquoi? Marie pleurait depuis des jours et des nuits. Ses proches, bienveillants, avaient pourtant essayé de lui changer les idées. Mais rien n'y faisait. Elle observait le port, ce lieu où elle avait peut-être perdu son bien-aimé. La ville était encore silencieuse, sombre. Elle attendait, attendait encore et encore. Cela la rendait en colère. Colère. Douleur. Tristesse. C'étaient les seuls sentiments qu'elle éprouvait désormais. Elle s'en voulait de l'avoir laissé s'envoler librement dans cet océan dangereux, elle lui en voulait de ne pas revenir, de ne pas lui signaler la moindre nouvelle, la moindre trace, elle en voulait à ses proches de ne pas la comprendre, elle en voulait à Dieu de laisser faire une chose aussi tragique. Elle en voulait au monde entier. Et puis soudain, la jeune femme désespérée s'effondra en larmes. Elle venait de concevoir l'idée que son mari ne soit plus de ce monde, qu'il l'ait quitté. Lorsque cette idée lui traversa l'esprit, toute forme de joie la quitta et elle ressentit le besoin de le rejoindre alors.

Une nouvelle lubie s'empara alors d'elle. Elle se mit à observer ces eaux maléfiques. Elle se laissa hypnotiser, face à cet océan immense, qu'elle appréhendait tant. Au fil des minutes, l'eau luisante ensorcelait la jeune femme. Chaque scintillement était une merveille. Les vagues se mouvaient avec une telle grâce, formant des formes différentes à chaque fois. Ces eaux sombres et dangereuses attiraient pourtant Marie. Les deux tours encadraient le port de manière impressionnante. L'une était Marie, l'autre était Pierre, et elles étaient séparées par ces eaux maudites et attirantes, sans pouvoir rien y changer. Marie ne pouvait pas résister au clapotis envoûtant, voix divine. Cette voix s'imprimait dans son esprit. Elle n'entendait plus qu'elle. Une voix de cristal qui lui disait de le rejoindre, d'abandonner sa solitude. Les pensées de Marie se noyaient avec ce murmure. Son esprit s'embrumait des échos de ce murmure. Son âme se perdait dans ces échos. Elle n'était plus lucide, et chaque minute passée devant cet océan maléfique aggravait sa folie. Elle plongeait parfois sa main dans le liquide cristallin, et un frisson de folie la parcourait, cette envie de plonger entièrement s'accroissait, pareille à une force diabolique qui l'obligeait à s'immerger pour toujours. Alors, elle attacha une pierre à sa frêle cheville, et s'immergea dans ces eaux, désormais havre de paix pour elle et son mari. Elle avait eu ce qu'elle désirait, elle l'avait rejoint.